

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

UNIVERSITE ABDELHAMID IBN BADIS – MOSTAGNEM –

FACULTE DES LANGUES ETRANGERES

FILIERE LANGUE FRANÇAISE



**UNIVERSITE
Abdelhamid Ibn Badis
MOSTAGANEM**

MASTER

« MASTER2 DIDACTIQUE DES LANGUE ETRANGERES »

**L'IMPACT DU FRANÇAIS DANS L'APPRENTISSAGE DES
LANGUES ETRANGERES A L'UNIVERSITE CAS DU
DEPARTEMENT D'ANGLAIS.**

Présenté par : MEHDI Asma

Membre de jury :

Présidente : Mme. AZDIA Leila.

Examinatrice : Mme. BENAHMED Ilhem.

Encadreur : Mme. BENSEKAT Malika.

ANNEE UNIVERSITAIRE : 2019/2020

Remerciements

*J'exprime ma reconnaissance et mon respect le plus sincère
à mon honorable directrice de recherche Madame
BENSEKAT Malika, pour tout les critiques et les suggestions
qu'elle à pu m'apporter tout au long de ce travail.*

*Nos remerciements vont aux membres de jury d'avoir
accepté de lire et évaluer ce modeste travail.*

*Ma gratitude s'adresse également à ma famille pour leur
soutien moral et tous les conseils pleins de bon sens qu'ils ont
pu me prodiguer tout au long de ce travail de recherche.*

*Nous remercions tous nos camarades, nos enseignants et nos
responsables qui ont veillé sur nous pendant ces cinq années.*

*Un grand merci à Madame SAHI Fatima, pour sa
disponibilité, son soutien et ses apports pour la réalisation de
ce mémoire.*

Dédicace

Mon Père SOULEYMANE MEHDI et Ma Mère SARA

*Pour leurs sacrifices, leur amour, leur tendresse et leur
présence dans les moments difficiles.*

Merci et que dieu vous garde

A Mes frères NADIR et MOUAAD

A mes sœurs YOUSRA et AYA

A mon meilleur M pour sa présence et son soutien

A ma cousine MANEL et A toute ma famille

A mes deux copines ASMA et HALIMA

A ceux qui font toujours notre bonheur.

Table des matières

Dédicace	4
Remerciement.....	2
Table des matières.....	5
Liste des tableaux.....	52
Liste des graphes.....	52
Questionnaire.....	53
Introduction générale.....	9
Introduction générale :	9
I Présentation du sujet de recherche	9
I.1 Problématique	10
I.2 Hypothèses	10
I.3 Motivation et objectifs.....	10
I.4 Corpus et méthodologie.....	11

Partie théorique

II Chapitre 1 : La situation sociolinguistique de la langue française en Algérie et le plurilinguisme :.....	13
II.1 L'introduction :.....	13
II.2 La réalité de sociolinguistique en Algérie :.....	14
II.2.1 La langue berbère.....	14
II.2.2 La langue arabe	15

II.2.3	L'arabe classique.....	15
II.2.4	L'arabe dialectal (algérien).....	16
II.2.5	La langue française	16
II.2.6	La langue anglaise :.....	17
II.3	La langue française en Algérie, place et statut :.....	17
II.3.1	Bi-plurilinguisme :.....	19
III	Chapitre 2 : l'enseignement du FLE en Algérie :	21
III.1	L'importance de l'apprentissage des langues étrangères En Algérie :	22
III.1.1	L'anglais et le français en contact en Algérie :.....	22
III.1.2	La motivation des étudiants :.....	24
III.1.3	La motivation des enseignants :.....	25
III.2	Les représentations des apprenants dans les classes de FLE :.....	26
III.3	L'enseignement de l'anglais à l'université :.....	27

Partie pratique

IV	Chapitre 3 : Description de l'enquête et analyse des résultats.....	30
IV.1	Description du terrain.....	30
IV.2	Description de l'échantillon	30
IV.3	Description de corpus.....	30
IV.4	Méthode de recherche.....	31
IV.5	Questionnaire	31
IV.6	Les objectifs du questionnaire	31
IV.7	Résultats du déroulement de questionnaire	32
IV.8	Conclusion :.....	45
V	Conclusion générale.....	47

VI Bibliographie	48
VII Annexes	

Introduction générale

Introduction générale :

I Présentation du sujet de recherche

La situation linguistique en Algérie est caractérisée par la présence et la pratique de plusieurs langues. L'Algérie offre un panorama assez riche en matière de plurilinguisme avec la présence du berbère (dans toutes ses variétés), de l'arabe (classique et dialectal) en passant par le français et même l'anglais. Ce plurilinguisme permet aux locuteurs qui maîtrisent souvent deux langues ou plus de parler et de s'exprimer en utilisant l'une de ces langues ou bien en les alternant. « On dit d'un sujet parlant qu'il est plurilingue quand il utilise, à l'intérieur d'une même communauté, plusieurs langues selon le type de communication (dans sa famille, dans ses relations sociales, dans ses relations avec l'administration, etc.) » (DUBOIS J. & al. 1994 :368). Si la richesse de la situation linguistique de l'Algérie est caractérisée par la coexistence de plusieurs langues, ou variétés de langues, cela entraîne forcément des attitudes et des représentations sociolinguistiques chez les locuteurs algériens qui se trouvent confrontés à ces langues dans leur quotidien, car les langues ne sont pas simplement utilisées comme un moyen de communication, et que les locuteurs ne sont pas de simples praticiens. Ces derniers développent un ensemble de sentiments et de jugements à l'égard des langues ou variétés des langues qu'ils utilisent. Cette recherche a pour but de démontrer l'existence d'influence inter-linguistique du français sur l'anglais au sein d'une population d'étudiants anglophones du département d'anglais à MOSTAGANEM. Dans notre étude nous proposerons de mener une recherche auprès des étudiants d'anglais pour cerner les attitudes et les représentations, le français et l'anglais. Tandis que d'autres préfèrent les utiliser l'une à la place de l'autre, car elles présentent de nombreux points communs. La notion des représentations sociolinguistiques a occupé une place très importante dans les études sociolinguistiques surtout celles portant sur les attitudes et les comportements linguistiques, notre a mener de voir l'importance et l'utilité de la langue française dans l'enseignement d'une langue étrangère.

I.1 Problématique

La question qui se pose, dans le présent travail, est la suivante :

Quelles finalités pour l'enseignement du français au département d'anglais ?

A la suite de ce questionnement principal, une série de questions se profile :

- Quelle est la langue la plus utilisée pendant le cours ?
- Pourquoi les étudiants négligent-ils la langue française ?

I.2 Hypothèses

Notre travail comportera deux hypothèses qui seront affirmées ou infirmées suite à l'analyse et l'interprétation des résultats.

- Le français permettrait un meilleur apprentissage de l'anglais.
- Les représentations qu'ont les étudiants à l'origine de leur comportements vis-à-vis de la langue.
- Nous pensons que le français occuperait une place très importante dans leur quotidien.

I.3 Motivation et objectifs

Parmi les motivations qui nous ont poussées à opter pour ce sujet de recherche, nous pouvons dire qu'elles sont de l'ordre de la nécessité. Ce travail répond à ce que nous avons ressenti comme un besoin, dans les études portant sur les représentations et les attitudes sociolinguistique des étudiants de l'anglais.

Notre premier objectif visé, est de connaître la place de la langue française et son importance chez les étudiants de troisième année licence d'anglais. Quant à notre deuxième objectif, c'est de montrer quelle est la langue la plus utilisées par ces locuteurs.

I.4 Corpus et méthodologie

Pour réaliser le volet pratique de cette recherche, qui est une analyse nous avons eu recours à l'enquête avec une technique d'investigation qui est le questionnaire que nous supposons la plus adéquate des attitudes et des représentations.

Nous avons interrogé un certain nombre d'individus de département d'anglais de la classe (L3), tout en prenant en considération ces variables suivantes : le sexe, la classe ..., pour cela nous avons élaboré un questionnaire composé de 10 questions.

La présente étude, notre travail est subdivisé en deux parties qui comprendront deux chapitres :

Le premier chapitre, s'intéressera à la présentation de la situation sociolinguistique de l'Algérie, à la définition de quelques concepts qui ont une relation avec notre thème à savoir le contact de langues, la langue française en Algérie, le bilinguisme, le plurilinguisme.

Le deuxième chapitre, s'intéressera à la question de l'enseignement de la langue française en Algérie, l'importance des langues étrangères, l'enseignement de l'anglais, ainsi que la motivation des étudiants et des enseignants et leurs représentations dans la classe du FLE.

Nous représenterons ensuite la deuxième partie qui contient l'analyse des données et des résultats, nous allons définir quelques concepts d'ordre méthodologique, tenant à la description de notre enquête qui n'a pas été réalisé à la constitution du corpus et de l'échantillon, et la présentation du questionnaire. Et en deuxième lieu nous allons analyser et interpréter les résultats obtenus par voie un questionnaire.

Partie théorique

II Chapitre 1 : La situation sociolinguistique de la langue française en Algérie et le plurilinguisme :

II.1 L'introduction :

L'Algérie est une illustration parfaite de la pluralité linguistique et culturelle avec l'existence de plusieurs langues et de plusieurs variétés des langues : arabe classique, arabe dialectale, le berbère et les langues étrangères (le français, anglais ...).

Les locuteurs algériens pratiquent ces langues de différents statuts, l'arabe qui est nationale et officielle de l'état, le tamazight qui est la deuxième langue nationale et officielle, arabe dialectale parlée par la majorité des algériens et le français qui occupe une place très importante dans le paysage linguistique algérien, ainsi l'anglais qui est considérée comme une langue internationale. Cependant, le français est une langue omniprésente, elle continue d'être fréquemment utilisée et pratiquée dans les rues et enseignée comme première langue étrangère dans tous les établissements scolaires (primaire, moyen, secondaire et université). Malgré le fait que l'Algérie, n'ait pas été choisie comme un pays francophone, cette langue s'est imposée dans tous les domaines institutionnels du fait de sa place primordiale des algériens.

Pour cela, l'enseignement/apprentissage du français représente l'une des principales préoccupations des chercheurs et des didacticiens sur le plan scolaire, démontrant ainsi son importance sur le plan social qui réside dans les rapports de communication quotidienne que partage cette langue avec l'arabe.

Cet enseignement a pour objectif d'installer chez les apprenants une compétence langagière adéquate pour leur développement cognitif et qui leur permet de communiquer et d'intervenir en langue française écrite et orale. Cette dernière qui représente le médium de toute activité de classe doit être considérée non seulement comme moyen mais aussi comme objet présenté en tant qu'une pratique de classe avec des caractéristiques spécifiques et des enjeux réalisables, qui servent à préparer les jeunes apprenants à leur vie d'adultes.

En effet, la finalité de l'enseignement FLE n'est pas apprendre à l'élève de réciter un poème ou une comptine, ou de répéter une phrase, mais de préparer l'apprenant à être capable d'entrer dans une situation de communication sans laquelle il réinvestit tous ses acquis pour échanger et s'exprimer avec les autres et incarner son existence entre eux.

II.2 La réalité de sociolinguistique en Algérie :

La situation sociolinguistique de l'Algérie est riche et diversifiée, car un même locuteur maîtrise ou utilise des langues ou plus. Comme ABDELHAMID S.(200 :35) «Le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme, mais peut être envisagé comme un phénomène de plurilinguisme »¹. Toutefois, la diversité linguistique de l'Algérie est due à son histoire et à sa géographie.

La richesse de la situation algérienne, a donné lieu à deux communautés linguistiques ; la communauté berbérophone et la communauté arabophone, plus une langue dite étrangère mais omniprésente et presque utilisée par tout le monde, le français. CALVET L-J. (1994 :32) définit les communautés comme étant des entités qui « se côtoient, se superposent sans cesse. Ce plurilinguisme fait que les langues sont constamment en contact. Le lieu de ces contacts peut être l'individu(...) ou la communauté »²

Nous allons présenter les langues en présence en Algérie, utilisées par les Algériens pour leur besoins de communication, qui sont d'un côté les langues nationales comprenant l'Arabe dans ces deux acceptions et le berbère, et de l'autre côté les langues étrangères tels que le français, l'Anglais est aussi présent dans le champ linguistique de l'Algérie, il est considérée comme une deuxième langue étrangère après le français mais il ne présente pas avec la même intensité que l'Arabe, le berbère et le français.

II.2.1 La langue berbère

La langue berbère, ou tamazight est présentée depuis le Maroc jusqu'à l'Egypte, elle est la langue maternelle d'une partie de la population algérienne c'est une langue essentiellement orale.

En Algérie, la langue berbère, se présente sous la forme de dialectes (variétés régionales) répartis sur plusieurs aires géographiques. Comme le souligne CHAKER S. (1990 :01) « En Algérie, la principale région berbérophone est la Kabylie. D'une superficie relativement limitée mais très densément peuplée, la Kabylie compte à elle seule probablement plus de deux tiers des berbérophones algériens. Les autres groupes significatifs berbérophones

¹ ABDELHAMID S., pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage de la prononciation du français langue étrangère chez les étudiants du département de français, université de Batna, thèse de doctorat, université de Batna, 2002.

² CALVET L- La guerre des langues et les politiques linguistiques, Paris : Hachette, coll. Plurielle, 1994.

sont : les CHAOUÏA de l'Aurès (...), le Mzab (GHARDAÏA et les autres villes IBADHITE) (...). Il existe de nombreux autres groupes berbérophones en Algérie, mais il s'agit toujours de petits flots résiduels, ne dépassant pas dans les meilleurs des cas quelques dizaines de milliers de locuteur :

Ouargla, Ngouça, Gouara, sud-oranais ... »³. Ainsi, nous présentons les principaux dialectes berbères comme suit :

- Le Kabyle (taqbalit) : utilisée dans le nord du pays, principalement dans ces trois wilayas : Tizi-ouzou, Bejaia, Boumerdas et Bouira.
- Le chaoui (tchaouit) : parlé par la population des Aurés
- Le mzabi (Mzab) : pratiqué par les mozabites, plus particulièrement à Ghardaia
- Le tergui (tamachek des touaregs du grand sud) : utilisé par les touaregs, qui vivent au Hogar et au Tassili.

L'enseignement du berbère reste problématique, pour cela un décret exécutif du 02 décembre 2003 a officialisé la création d'un centre nationale pédagogique et linguistique pour l'enseignement du berbère / tamazight afin de mettre en place et d'assurer des conditions adéquates à l'enseignement et à la promotion de la langue berbère / tamazight. Aujourd'hui, le berbère jouit d'un statut, et sa place a évolué à travers son introduction et son enseignement dans les écoles, et l'existence des chaînes de télévision et de radio en langue berbère, chaîne2, TV4, Berbère Télévision.

II.2.2 La langue arabe

En Algérie, la langue arabe est non seulement la plus étendue par le nombre de locuteurs, mais aussi par l'espace qu'elle occupe. La langue arabe, se présente sous deux acceptions : Premièrement, l'arabe classique ou littéraire qui est une variété haute, et deuxièmement, l'arabe dialectal considéré comme variété basse.

II.2.3 L'arabe classique

L'arabe classique proprement dit, est la langue de la civilisation arabo-musulmane. Elle est la langue de l'Islam et du livre sacré « le coran ». C'est ce que confirment les propos de TALEB IBRAHIMI KH. (1995 :05) « C'est cette variété choisie par Allah pour

³ CHAKER S., Manuel de linguistique berbère 1, éd. Bouchéne, ALGER, 1991.

s'adresser à ses fidèles »⁴. La langue arabe revêt donc un caractère symbolique très fort : elle est non seulement la langue de la révélation coranique mais également le symbole d'une nation arabe mythique.

L'arabe classique restera la langue nationale et officielle du pays, elle est une langue essentiellement écrite, elle n'est pas employée pour la communication et les échanges de la vie quotidienne, et n'est la langue maternelle d'aucun locuteur. Sa fonction se limite respectivement aux échanges officiels et formels (éducation, justice, politique).

II.2.4 L'arabe dialectal (algérien)

L'arabe dialectal ou l'arabe algérien, est considéré comme la langue véhiculaire de l'Algérie. Il est la langue maternelle de la majorité de la population arabophone dénommé péjorativement dialecte et considéré inapte à véhiculer les sciences et à être enseignée à l'école. Il est vu comme une déformation de l'arabe classique et il est méprisé par les défenseurs de l'arabisation qui n'y voient qu'un mélange de plusieurs langues, contrairement à l'arabe classique qui elle est valorisée car elle porte la pureté et l'authenticité du Coran. A propos de cette langue qui se caractérise par des spécificités phonétiques et sémantiques, TALEB IBRAHIMI K. (1997 :28) écrit « Les dialectes orientaux ou maghrébins se sont toujours démarqués de la norme cultivée et écrit par des sensibles différences phonétiques, voire phonologiques »⁵

II.2.5 La langue française

La langue française, est la première langue étrangère en Algérie. Langue imposé par le colonisateur français, durant sa présence en Algérie. Le français jouit d'un statut particulier par rapport aux autres langues étrangères, car il est présent dans différents domaines de la vie quotidienne des Algériens, il est enseigné à partir de la troisième année de l'école primaire, et constitue la langue d'enseignement des filières scientifiques et techniques. Le français occupe une place importante non seulement dans les médias écrits (presse écrite), mais dans les médias audiovisuels, citons comme exemple la chaîne francophone de la radio qui connaît un succès remarquable et la chaîne de télévision en expression française CANAL ALGERIE.

⁴ TALEB IBRAHIMI KH., Les algériens et leur(s) langue(s). Dar el hikma, Alger 1997.

⁵ TALEB IBRAHIMI KH., Les algériens et leur(s) langue(s). Dar el hikma, Alger 1997.

II.2.6 La langue anglaise :

Quant à l'Anglais, il faut noter que sa position est encore faible sur le marché linguistique algérien, mais vu son statut au plan international, son essor commence à s'accroître lentement mais sûrement. Les événements de 1989 ont conduit à des réformes sociales et économiques visant l'institution éducative et, en particulier, ont autorisé la substitution de l'anglais au français quatrième année du second cycle de l'école fondamentale. Par conséquent, l'enseignement de l'anglais devient possible comme première langue étrangère, son choix est laissé à l'appréciation des parents. Cette politique n'a pas connu de réussite, vu l'inexistence de cette langue dans l'environnement linguistique et culturel du sujet parlant algérien, elle n'a gardé que sa réputation de langues des sciences et des techniques. L'anglais, a le statut de la deuxième langue étrangère après le français, ce qui explique et confirme le prestige du français chez les algériens, qui reste en position de force assurant son avenir en Algérie.

II.3 La langue française en Algérie, place et statut :

L'Algérie, non membre de l'Organisation internationale de la Francophonie, constitue la seconde communauté francophone au monde, avec environ 16 millions de locuteurs : un Algérien sur deux parle français. L'Algérie est, en dehors de la Francophonie au monde, avec plus de 14 millions, d'individus de 16 ans et plus, qui pratiquent le français, soit 60% de la population. C'est le français qui a le plus perduré et influencé les usages, bouleversé l'espace linguistique et culturel Algérien. Les circonstances de son intrusion, dans cet espace, lui ont conféré un statut particulier dans la société Algérienne coloniale et postcoloniale. Durant la colonisation la langue arabe était absente et n'était utilisée pas dans aucune administration ni dans aucune institution. La langue française était exclusivement utilisée sur tout le territoire Algérien, omniprésent dans l'environnement. Pendant les cent trente deux ans qu'a duré la colonisation, la langue française a été la seule langue qui jouit d'un statut officiel et reconnu par l'Etat colonial pour la mise en place de toutes ses institutions.

Le français était présent dans différents domaines de la vie quotidienne des Algériens à l'époque du colonialisme, et c'est de ce fait, que le français s'est imposé en Algérie tout en mettant en évidence l'intention de la France en Algérie.

Aujourd'hui, la langue française a pour statut de langue étrangère. Cependant, plusieurs chercheurs reviennent sur la question du statut attribuée à la langue française. A ce propos BELLATRECH H. (2009 :11) témoigne que : « son statut réel en Algérie demeure ambigu. Même s'il qualifié de langue étrangère, il continue d'être une langue de travail et de communication dans différents secteurs (vie économique, monde de l'industrie et du commerce, l'enseignement supérieur, laboratoire de médecine et de pharmacie, médias, etc. »⁶. Il en ressort donc que le français occupe une place importante dans le milieu algérien à chaque milieu économique, social et éducatif.

La langue français est mieux placé que les autres langues étrangères et perdure toujours en Algérie, malgré la généralisation de la langue arabe, et cela pour diverses raisons, citons unes :

- Historique : l'occupation du pays durant 132 ans pour le colonisateur français.
- La formation : durant l'occupation du colonisateur français, les domaines de la formation des algériens était strictement en langue française. Cette stratégie fut un héritage que nul ne peut s'en débarrasser surtout dans les administrations.
- L'ancrage : ces longues années ont permis à la langue française de s'enraciner dans la personnalité algérienne.
- La technologie de pointe : cette dernière constitue l'une des raisons qui explique le fort taux de présence du français en Algérie. Cette technologie nous a permis de s'ouvrir sur le monde extérieur et en particulier sur le pays francophone à travers certaines chaînes satellitaires ouvertes à un large public telles que : TV5, France24, France 2, France 3, LCP... et à travers un autre moyen plus efficace qui est « Internet » qui permet aux algériens non seulement d'apprendre cette langue afin de communiquer et l'utiliser facilement et sans difficultés, mais aussi de rendre possibles les échanges avec les français en réduisant les distances.

Le français demeure non seulement un moyen de travail primordial pour les Algériens que se soit dans leurs lieux de travail, ou même dans la rue mais il demeure la langue de transmission du savoir. De ce fait, le français gagne une place à la fois symbolique et linguistique.

⁶ BELLATRECH H., L'usage de langue français en Algérie, cas d'étude : le secteur bancaire. Synergie Algérie n°8, 2009, p 11.

II.3.1 Bi-plurilinguisme :

L'Algérie est un pays plurilingue, riche de sa diversité, de ses références culturelles plurielles, semble, malheureusement ne pas pouvoir échapper à ses démons et sortir de l'impasse tant les ferments de l'exclusion sont toujours aussi forts et porteurs de lendemains incertains. Nous demeurons, tout-à-fait, convaincue, que la seule voie possible pour sortir de cette impasse meurtrière consiste en l'ouverture du champ symbolique et bien sûr politique à toutes les expressions, dans le respect de différences, en un mot, dans l'accès du pays à la démocratie. Cependant, en Algérie il existe dans cette société une configuration linguistique quadridimensionnelle se compose de l'arabe algérien, la langue de la majorité, de l'arabe classique ou conventionnel, pour l'usage de l'officialité, de la langue française pour l'enseignement scientifique, le savoir et la rationalité et de la langue amazighe, plus communément connue sous l'appellation de la langue berbère, pour l'usage naturel d'une grande partie de la population confinée à une quasi clandestinité. Des segments importants de la société algérienne auxquels on reconnaît officieusement une identité ethnique tout en leur déniaient officiellement toute identité linguistique et le plus globalement toute identité culturelle. De façon générale, le rapport des locuteurs algériens à la langue française repose constamment et parfois orageusement, la question de la place et de la prégnance de la culture française dans la société algérienne. Donc, le plurilinguisme est une particularité linguistique que certaines personnes possèdent ou développent grâce à des études ou des voyages qui consistent à parler au moins trois langues différentes. Le bi-plurilinguisme serait devenu une réalité socioculturelle mondiale ; ce ne serait plus l'exception, mais plutôt la règle. Par ailleurs, d'aucuns pensent que la population mondiale de demain sera bilingue ou ne sera pas. Ainsi, le monolinguisme comme norme linguistique a vécu, quand bien même des langues telles que l'anglais, le français, l'espagnol et l'allemand continuent à bénéficier de l'aura de langues puissantes. En effet, parmi les signes manifestes de cette hégémonie linguistique, mais aussi de ce monde plurilingue se trouve l'incapacité de la plupart des pays qui ont accédé à l'indépendance à réaliser la décolonisation linguistique. C'est ainsi que dans la plupart de ces pays, les populations sont bi-plurilinguisme de facto (souvent de jure) et la langue de l'ex-colonisateur est tantôt un butin de guerre à l'instar du français et l'anglais qui jouissent d'un statut privilégié dans l'ensemble de ces pays.

L'immigration et la globalisation en tous genres, économique, politique, technologique, culturelle, linguistique, etc ..., font le reste. Ces trois facteurs finiraient par balayer

l'hégémonie du monolinguisme sans pour autant éliminer l'impérialisme linguistique des langues susnommées qui, aussi paradoxal que cela puisse paraître, tirent justement profit de l'essor du bi-plurilinguisme.

III Chapitre 2 : l'enseignement du FLE en Algérie :

Selon RAFONI JEAN CHARLES (2007, p11) la langue étrangère est une langue qui n'est pas la langue maternelle 'une personne où elle représente pour lui un savoir encore ignoré. Elle est apprise en classe, mais n'est pas parlée par la communauté environnante et qui n'a pas un statut officiel dans ce pays. Si bien qu'elle doit en faire l'apprentissage pour pouvoir la maîtriser, ceci peut se faire de différentes manières : par la voie scolaire, par des cours des stages ou par des formations à l'âge adulte.

Il considère la langue maternelle comme la première langue qu'un enfant apprend. Dans certains cas, lorsque l'enfant est éduqué par des parents ou des personnes parlant des langues différentes, il peut acquérir ces langues simultanément, chacune pouvant être considérée comme une langue maternelle. Il sera peut être alors en situation de bilinguisme. Dans les domaines de linguistique et de l'éducation, les termes de langue maternelle et de langue natale sont parfois utilisés sans distinction. Le FLE est le sigle de français langue étrangère, enseignée aux apprenants dont la langue maternelle est différente. Le français est appris en tant que langue étrangère dans un pays où elle joue aucun rôle donc le concept est réservée à l'enseignement du français où l'objectif est l'apprentissage dans un but personnel, touristique etc.

D'après le sociologue AREZKI DAHMEN (2004, p132) la langue française a connu une évolution assez rapide dans la vie HISTOROCULTURELLE de la société algérienne, qui commence par la langue pendant la colonisation, puis au lendemain du l'indépendance politique de l'Algérie, et enfin la présence de la langue française dans la société algérienne aujourd'hui.

La langue française assure sa place durable dans la vie quotidienne des algériens, d'ailleurs elle est considérée comme une première langue dans le système éducatif en Algérie car l'enseignement dans les écoles pendant la période de conquête s'effectuait en français.

L'enseignement du FLE en Algérie plutôt dans les écoles algériens a pour but de développer chez les jeunes apprenants des compétences de communication. La majorité des enseignants de français établissement un constat alarmant de la situation l'enseignement/apprentissage du français en Algérie. Cette baisse (niveau) concerne les compétences des apprenants aussi bien à l'oral qu'à l'écrit. L'Algérie voit dans la langue

française le moyen à l'aide duquel l'apprenant algérien peut affronter la complexité du monde actuel et envoyer la rapidité de l'évolution dans tous les domaines, c'est ce qu'attestent les objectifs et les finalités des textes officiels (2002-2008) de l'enseignement du FLE en Algérie.

III.1 L'importance de l'apprentissage des langues étrangères En Algérie :

Il devient aujourd'hui l'une des nécessités dans un monde qui s'ouvre de plus en plus sur la mondialisation, les nouvelles technologies et les relations internationales. En prenant en compte de telles considérations, il est nécessaire que l'enseignement/apprentissage des langues étrangères devrait s'appuyer sur une démarche visant l'objectif de socialisation et d'éveil à l'ouverture et la familiarisation avec d'autres perceptions du monde.

« Enseigner une langue hors de son environnement culturel, c'est en faire une langue mortelle »⁷, était l'expression de FREDRIC LAMBERT. En effet, l'indissolubilité de l'enseignement de la langue de celui de la culture constitue une des revendications d'une didactique soucieuse d'assurer une formation optimale aux apprenants du FLE. En précisant que l'acquisition d'une langue étrangère ne peut se réaliser efficacement si on distingue son aspect culturel. L'étude d'une langue étrangère est un aspect très important de la vie, plus tu connais de langues plus tu trouves la facilité pour communiquer avec des personnes provenant d'autres horizons, de découvrir des cultures nouvelles.

Apprendre une langue étrangère est même vital pour tout travail, ainsi qu'avoir une ouverture d'esprit qui nous permet de comprendre nos différences ainsi que nos liens humains. Cela apporte une richesse tant au niveau linguistique, qu'au plan de la curiosité envers d'autres cultures, un homme sensé a dit que l'apprentissage d'une langue étrangère te donne une autre vue du monde. Je crois sincèrement dans cette citation. Une langue nouvelle représente un nouveau moyen de voir le monde.

III.1.1 L'anglais et le français en contact en Algérie :

En dehors de l'école, le contact avec l'anglais reste très limité. Lorsqu'il existe, il se réduit à la présence d'un dictionnaire de langue étrangère à la maison, à l'écoute des chansons en anglais et à l'utilisation de jeux vidéo en anglais. Les contacts avec la langue anglaise de type pratique de la langue, tels que la lecture de journaux en anglais ou les échanges avec

⁷ FEDRIC LAMBERT, « images, langues étrangères », in le français dans le monde, Médias, faits des effets, juillet 1994, p34.

un correspondant ne concernent qu'un très faible pourcentage d'élèves (...) CF.MACAIRE, 2008 :07

On pourrait penser que la situation décrite dans cette citation de MACAIRE ne concerne pas les apprenants algériens tant les mêmes conditions prévalent en Algérie. En effet, ce passage est un extrait d'une étude de la DEPP (direction de l'Evaluation, de la prospective et de la performance) qui n'est pas un organisme algérien, mais plutôt français. Le choix de ce passage n'est pas fortuit ; il corrobore davantage l'examen de la question de l'influence de l'anglais sur le français chez les apprenants algériens. A l'instar de beaucoup d'autres centrées, l'Algérie constitue une autre aire de confrontation officieuse entre l'anglais et le français surtout dans les milieux universitaires et académiques. Comme nous l'avons souligné plus haut, il y a une imbrication entre le français et l'anglais au sein de l'école algérienne du fait de l'apprentissage avéré de l'une par le truchement de l'autre. Le contact entre ces langues commence plutôt que prévu ; à partir du collège où l'anglais fait pour la première fois son entrée dans le répertoire linguistique des algériens. C'est aussi à partir de ce palier que l'imbrication entre les deux langues commence avec la propension des collégiens à apprendre l'anglais par le truchement du français⁸ que nous avons signalé plus haut à plusieurs reprises.

Langues d'école, par excellence, le français mais surtout l'anglais ne bénéficient pas de dispositions statutaires comme c'est le cas pour l'arabe et tamazight et sont considérés comme des langues vivantes étrangères.

Le français est contrairement à l'anglais introduit à l'école primaire alors que l'anglais ne fait son apparition qu'au collège.⁹ Tandis que le français jouit à la fois du rôle d'une langue véhiculaire et vernaculaire, l'anglais se réduit à une langue instrumentale. A l'université l'anglais se trouve rehaussé et placé sur le même pied d'égalité à cause de la nécessité qu'éprouvent étudiants et enseignants à disposer ne serait ce que de quelques notions de cette langue afin de consulter les documents nécessaires à leur études et recherches. Cette réalité est presque en calque de ce qui prévaut en France où depuis quelques années chercheurs et scientifiques admettent la nécessité de connaître l'anglais à cause des progrès

⁸ L'enquête mentionnée en page quatre (4) en note bas de page est justement sur ce phénomène d'acquisition de l'anglais LV2 par le truchement du français LV1, lequel phénomène persiste dans le secondaire.

⁹ La dernière réforme du système éducatif a introduit des changements en faveur de ces langues pour aboutir à l'enseignement du français à partir de la deuxième année primaire tandis que l'anglais est enseignée dès la première année du moyen.

réalisés dans cette langue dans divers domaines de recherches et dans la majorité des sciences.

En plus d'être langue d'enseignement dans le département d'anglais et matière essentielle dans celui de l'interprétariat, l'anglais est également enseigné dans la majorité des départements de l'université algérienne et est très apprécié par la majorité des étudiants qui lui reconnaissent plus de technicité, plus de modernité, plus de neutralité et plus d'utilité que le français. Etant donné que le cas de l'Algérie est plus ou moins représentatif de la situation sociolinguistique au Maghreb.

III.1.2 La motivation des étudiants :

La motivation est très importante et essentielle dans la classe du français langue étrangère, parce qu'elle facilite l'enseignement/apprentissage : elle lève la participation et la perception des élèves dans la classe, et elle renforce la compréhension. Selon ROLLAND VIAU¹⁰, la motivation est un état dynamique qui a ses origines dans les perceptions qu'une personne a d'elle-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans un accomplissement afin d'atteindre un objectif.

Le manque de la motivation est le résultat plusieurs facteurs externes (à l'extérieur de la classe), internes (dans la classe), et de l'apprenant lui-même¹¹ :

Manque de soutien des familles des apprenants : parfois l'apprenant est démotivé car ses parents ne le suivent pas, si les parents ne donnent pas de conseils ou plus d'importance à leur enfant, il devient démotivé facilement. Donc, le rôle des parents est indispensable dans la vie des apprenants.

Manque d'utilisation des moyens qui facilitent la tâche d'enseignement/apprentissage (Comme les jeux, les chansons ...) c'est-à-dire, si l'enseignant n'est capable de faire comprendre une leçon à ses élèves, ils risquent l'échec (les élèves vont échouer).

Le but de certains enseignants ce n'est pas d'enseigner vraiment l'élève, mais c'est un métier pour gagner l'argent, ils attendent le jour de paiement, cela agit sur les apprenants négativement et les démotive facilement.

¹⁰ ROLLAND VIAU, , la motivation en contexte scolaire, Bruxelles : De Boeck Université

¹¹ KAFI Bilel, les nouvelles technologies comme outils de motivation de l'enseignement/apprentissage, HAMMOUDI Mounir, université Mohammed Kheidar-Biskra- 2011/2012, p36

La routine en classe : chaque jour l'apprenant refait les mêmes choses plusieurs fois pendant les cours, cela aussi lui fait perdre l'envie d'apprendre

Manque de communication entre les apprenants avec l'enseignant c'est-à-dire aucune intervention en classe.

III.1.3 La motivation des enseignants :

L'enseignant doit se motiver, c'est-à-dire il doit avoir confiance en soi, pour que l'apprenant s'intéresse aux connaissances enseignées et les activités proposées dans les cours de FLE, il faut que l'enseignant aime d'abord tout ce qu'il enseigne. Par ailleurs, l'enseignant doit avoir une connaissance précise et juste sur son métier, il désigne que l'enseignement ne doit pas être considéré comme un devoir obéi, mais comme une vocation où il s'engage. Ces attitudes influencent directement sur le style d'enseignement et le profil d'enseignant par rapport aux apprenants.

- L'enseignant doit prendre en compte la relation avec les apprenants, afin de créer une bonne ambiance où les activités pédagogiques se déroulent librement et aisément, il faut établir une confiance entre l'enseignant et les apprenants.

- La troisième proposition est sur le matériel utilisé par l'enseignant dans son cours, qui désigne une liberté du choix des supports, des activités, et des méthodes dans le programme du cours. D'après Barbe (1992) :¹²

- « En fonction de la conjoncture internationale, de l'attitude générale de la classe, de la phase de motivation dans laquelle lui-même se trouve, l'ELE doit pouvoir choisir entre textes

¹² BARBE, J-P., « La motivation de l'enseignant en langue étrangère », APPRENTISSAGE, ENSEIGNEMENT DES LANGUES ETRANGERES : MOTIVATIONS, BESOINS, CONTENUS, Nantes, CRINI (Centre de recherche sur les identités nationales et l'inter-culturalité), 1992.

informatifs, affirmatifs ou critiques, entre des types de textes impliquant (théâtre, poème, roman autobiographique) et distanciant. » (1992 : 63)¹³

- La motivation de l'enseignant, les élèves vont la percevoir directement, intuitivement, en intensité et en qualité. Puis ils auront l'occasion de vérifier concrètement leur impression, ou plutôt de constater si l'enseignant est capable de transformer ses motivations en actes cohérents, dans le long terme. Ainsi, les élèves auront vite détecté si leur professeur considère son métier comme une ressource alimentaire avant tout ou s'il cherche surtout à obtenir un bon rapport de l'inspection (facteurs de motivation extrinsèques), s'il est surtout passionné par son sujet ou par les démarches d'apprentissages et s'il s'intéresse vraiment à eux (facteurs de motivation intrinsèques). Tous ces facteurs, l'élève peut les comprendre puisqu'il est susceptible de les vivre lui-même; il peut aussi les accepter comme un cadre de travail donné, à condition que les choses soient explicitées, à condition de ne pas être en proie à des contradictions qu'il pourrait vivre entre ce qu'il entend ("je m'intéresse à vous") et ce qu'il ressent ("j'ai l'impression qu'il est ailleurs quand je lui parle") ou constate (il ne tient pas compte de notre avis).

III.2 Les représentations des apprenants dans les classes de FLE :

« Pour la linguistique de l'acquisition, les représentations constituent un élément structurant du processus d'appropriation langagière. Les représentations sur la langue maternelle, sur la langue à apprendre, et sur leurs différences sont liées à certaines stratégies d'apprentissage chez les apprenants ». ¹⁴ (Castellotti et Moore) Chaque apprenant au cours de son apprentissage s'approprié une image mentale. Il arrive en classe, avec son vécu personnel et des représentations qu'il se fait du monde. Il est impossible d'écarter ses représentations et de les dévaloriser. L'apprenant est un acteur social, un sujet porteur de culture ;il n'est pas un simple récipient. Sa culture est locale, qui représente l'identité culturelle de sa société (la culture d'appartenance). Et qui comporte diverses dimensions historique, linguistique et culturelle. Il use ses représentations pour comprendre la culture et la réalité étrangères. Les représentations des apprenants algériens vis-à-vis du français sont soit positives soit négatives. Pour les apprenants qui ont des représentations positives, ils aiment à apprendre la langue français et parce qu'ils la

¹³ BARBE, J-P., « La motivation de l'enseignant en langue étrangère », APPRENTISSAGE, ENSEIGNEMENT DES LANGUES ETRANGERES : MOTIVATIONS, BESOINS, CONTENUS, Nantes, CRINI (Centre de recherche sur les identités nationales et l'inter-culturalité), 1992.

¹⁴ Castellotti V et D Moore, Représentations sociales des langues et enseignements, Conseil de l'Europe, Strasbourg, 2002, P .10 .

considèrent comme un outil de sélection sociale et d'ouverture au monde de la connaissance. Pour les apprenants qui ont des représentations négatives, ils considèrent que la langue française en plus qu'elle est la langue de colonisateur. En plus La langue française se diffère de la langue arabe, que ce soit au niveau de la prononciation ou t de l'écrit. À cela s'ajoutent les cultures et les modes de vie et de penser qui sont distinctes et même contradictoire Donc, les travaux sur les représentations ont mis en évidence que les apprenants avant d'entamer leur enseignement ont déjà des représentations appelées représentations initiales ou pré-acquis qui peuvent persister tout au long de la période d'enseignement. Ce qui nécessite une nouvelle approche pédagogique qui prend en compte les représentations de l'apprenant vis-à-vis de la langue et de la culture étrangère. Alors, cela nous permet de dire que les représentations qu'avaient les apprenants sur le FLE peuvent influencer positivement ou négativement son apprentissage. Si on parle des représentations de l'apprenant sur le FLE, on ne peut guère passer sous silence le rôle crucial que joue l'enseignant qui présente ici dans sa classe le gérant de ces multiples représentations que porte chaque élève sur le FLE , il doit être bien attentif et neutre pour pouvoir bien gérer ce paradoxe entre le milieu scolaire et le milieu extérieur à travers ce qu'il possède comme savoir.

III.3 L'enseignement de l'anglais à l'université :

Personne ne peut contester l'importance de l'anglais dans les domaines scientifique et économique et peut-être contre son renforcement dans l'enseignement supérieur et la recherche scientifique ; cela se fait déjà dans de nombreux établissements, à l'USTHB par exemple, il y a depuis très longtemps de cours d'anglais pour les étudiants, notamment en post-graduation.

La substitution est par contre plus difficile dans l'immédiat, car ne répondant pas à une nécessité identifiée, la qualité de l'enseignement, de la recherche et l'équivalence des diplômes algériens avec les étrangères n'ont rien à voir avec la langue d'enseignement. Autrement, comment ferait alors un Français, un Italien, un chinois ou un syrien et d'ailleurs on doit former pour les besoins de son propre pays et non pour alimenter l'économie des autres. Là où une langue étrangère est nécessaire, on incitera les étudiants à l'apprendre quitte à leur organiser des cours, mais on ne peut pas généraliser son enseignement à tous les profils ou à toute la nation parce que des besoins se font ressentir dans un domaine où les concernés devront l'apprendre ; c'est d'ailleurs pour cela qu'on introduit l'apprentissage des langues étrangères au collège et au lycée.

L'enseignement supérieur et la recherche scientifique, la langue de travail est la langue nationale. En Algérie, en plus de l'arabe, le français que beaucoup de gens comprennent et utilisé dans plusieurs secteur et ils n'ont pas besoin de l'Anglais pour acheter son pain ou sa viande. D'après le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche AREZKI AMOKRANE. Si l'anglais est enseigné dans les filières scientifiques et techniques du supérieur en Algérie comme langue étrangère, le français, par contre, y a une place particulière plus importante, pour ne pas dire plus privilégiée, puisqu'il est dans la majorité des cas la langue d'enseignement. C'est donc par le biais de la langue française que va s'opérer dans le supérieur l'accès à la connaissance et au savoir scientifiques et techniques. Cela se fera cependant après une rupture linguistique abrupte avec le secondaire où les enseignements sont dispensés en langue arabe et où le français n'est enseigné qu'en tant que langue étrangère.

« Cet état de fait est souvent un handicap pour les nouveaux bacheliers qui se retrouvent du jour au lendemain obligés de poursuivre des études réputés difficiles (surtout celles médicales) et cela dans une langue que très souvent ils ne maîtrisent pas suffisamment. Cela peut-être la cause de difficultés dans les études, d'échecs et dans les cas extrêmes, d'abandons, et nombreux sont les étudiants qui, même ayant obtenu d'excellents résultats au baccalauréat, ce qui les prédisposait à suivre avec succès des études médicales par exemple, renoncent à leur vocation à cause de la langue d'étude. Il n'est pas de notre propos, ni dans notre intention de discuter ici de l'opportunité du maintien de l'enseignement de ces filières en langue française ou de leur arabisation. Toute décision dans un sens ou autre relève de choix politiques et stratégiques. Mais il nous est possible, pour ne pas dire nécessaire en tant qu'enseignants de langues étrangères de situer la faisabilité, les avantages et les inconvénients de chaque option et les conséquences qui en découleraient sur le terrain. Quelle que soit l'issue, on peut d'ores et déjà réfléchir à des contenus et des formes d'enseignement qui pourront répondre aux besoins et objectifs qui naîtront de l'orientation adoptée. »¹⁵

¹⁵ Dans le cas du maintien à court ou moyen terme du français comme langue d'enseignement dans les filières scientifiques et techniques du supérieur.

Partie pratique

IV Chapitre 3 : Description de l'enquête et analyse des résultats

Introduction

Après avoir présenté le cadre théorique de notre travail de recherche, nous allons dans ce chapitre, présenter les détails concernant la préparation matérielle de cette enquête : le public visé, le terrain, ainsi que les étapes du déroulement de notre enquête. Donc notre but est de vérifier notre hypothèse, et connaître l'impact de la langue française dans le département d'anglais.

IV.1 Description du terrain

Notre observation n'a pas été réalisée malheureusement au niveau du département d'anglais (UNIVERSITE DE ABDELHAMID IBN BADIS MOSTAGANEM) vu la situation de l'épidémie (covid19).

IV.2 Description de l'échantillon

Concernant cette enquête, nous avons choisi une classe de cours d'anglais en de troisième année licence Anglais à Mostaganem, on n'a pas pu assister à des cours habituels à cause de la situation actuelle de notre pays donc j'ai travaillé avec 20 étudiants de loin sur FACEBOOK.

IV.3 Description de corpus

Pour effectuer notre recherche nous avons élaboré un questionnaire adressé aux étudiants dans le but de cerner le degré de présence de la langue française au sein de classe d'Anglais, et de vérifier l'impact du recours à la langue française sur l'apprentissage des langues étrangères. Et essayer de comprendre pour quelle(s) raison(s) les étudiants ont recours au FLE et de savoir s'il est utile d'étudier cette langue dans leur département.

IV.4 Méthode de recherche

Nous avons recouru à la méthode de description d'analyser pour la réalisation de notre travail de recherche. Notre enquête est basé sur un questionnaire adressé aux étudiants de troisième année licence d'anglais pour pouvoir comparer entre les deux langues (français et anglais) utilisées pendant le cours d'anglais et connaitre son effet sur l'apprentissage du FLE.

IV.5 Questionnaire

Un questionnaire constitué de 10 questions à été envoyé à 20 personnes sur FACEBOOK répartis sur un seul établissement :

-UNIVERSITE ABDEL HAMID IBN BADIS

- GROUPE DE FACEBOOK : 3rd Year licence English.

Nous avons tenu à leur expliquer l'intérêt de ce questionnaire pour la suite de notre travail. Pour cela nous les avons invités à être honnêtes et prendre tout le temps nécessaire pour répondre à nos questions.

IV.6 Les objectifs du questionnaire

1/ permet d'interroger plusieurs étudiants pour avoir des réponses claires à nos questions, et de faire participer de façon anonyme afin de dégager leurs représentations à propos du recours à la langue française dans la classe d'Anglais.

2/ s'informer sur le degré d'utilisation la langue française en cours d'anglais et le contraire.

3/ savoir s'ils utilisent cette langue comme étant une langue étrangère ou autre choses.

4/ savoir le niveau des étudiants.

5/Savoir le nombre des étudiants qui assistent aux TD de français.

6/ S'interroger sur les raisons qui font que l'étudiant recourent à la langue française

IV.7 Résultats du déroulement de questionnaire

Nous présentons les résultats sous forme de tableau et de graphique qui contient les pourcentages de chaque réponse suivie d'un commentaire.

IV.7.1 Le sexe des étudiants

	Homme	Femme
Le nombre d'étudiant	6 étudiants	14 étudiantes
La fréquence en %	30%	70%

Tableau1 : Le sexe des étudiants.

D'après ce qui procède, on remarque que la majorité des étudiants qui ont répondu à ce questionnaire sont des femmes plus que les hommes. Elles sont beaucoup plus participantes qu'eux.

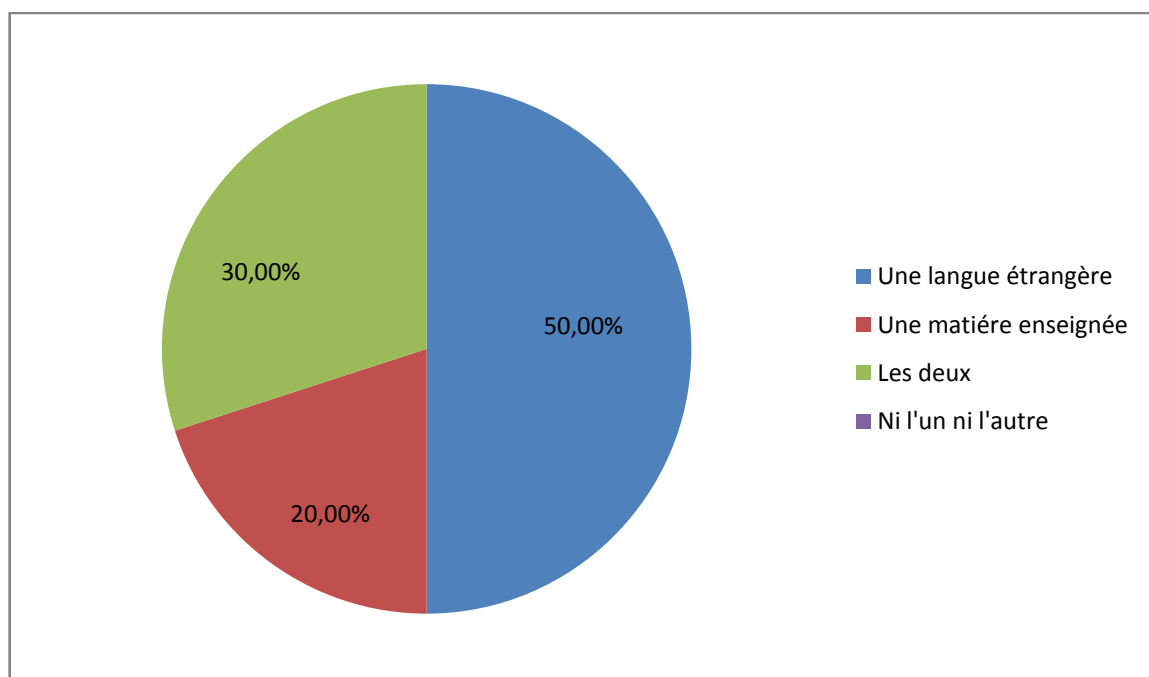
IV.7.2 Le niveau

Le nombre des étudiants	La fréquence en %	Le niveau
20 étudiants	100%	L3

Tableau2 : La classe des étudiants.

D'après ce tableau on remarque que 18 étudiants sont des étudiants en troisième année licence d'Anglais en équivalant à 100 % .

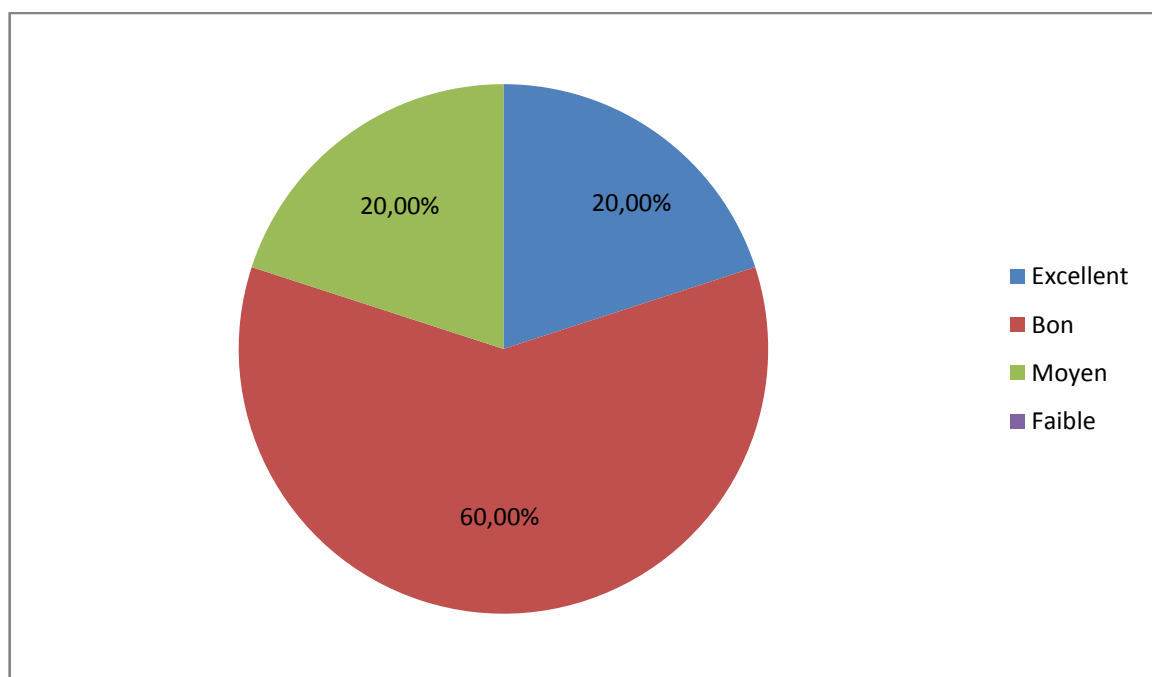
Question n°1 : aimez-vous la langue française comme étant



Graphique 1 : La considération de la langue française chez les étudiants anglophones.

D'après ce graphe, on constate que 10 étudiants (en équivalent à 50%) aiment la langue française comme étant une langue étrangère. Tandis que 5 étudiants (en équivalent à 20%) aiment la langue française comme étant une langue enseignée qui sont obligés de l'aimer et l'utiliser. Alors que 4 étudiants (en équivalent à 30%) aiment la langue française comme étant une langue étrangère et enseignée.

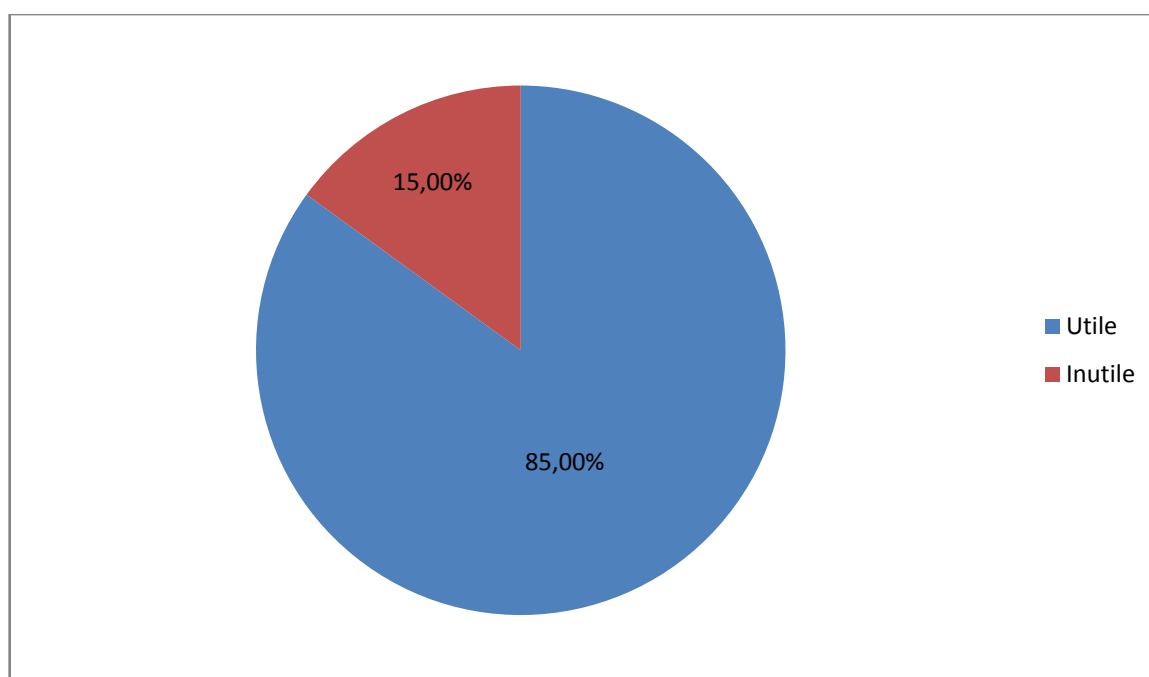
Question n°2 : Comment jugez-vous votre niveau en français :



Graphique 2 : Le niveau des étudiants en Français.

D'après ces résultats, on constate que la plupart des étudiants du département d'Anglais ont un bon niveau en français en équivalant à 60%. Tandis que 20% des étudiants ont un niveau (Moyen et Excellent).

Question n°3 : Trouvez-vous que l'enseignement du français à l'université est



Graphique 3 : L'utilité de la langue française à l'université.

D'après ces résultats, on constate que la majorité des étudiants de l'anglais trouvent que l'enseignement du français à l'université est utile (en équivalant à 85%) car c'est une langue étrangère et officielle en Algérie. Toute langue est utile à apprendre, le français reste l'une des langues les plus demandée et cela malgré l'essor qu'a connu l'anglais ces dernières décennies, d'où la nécessité d'apprendre un maximum de langues étrangères. Sa permet d'avoir la possibilité d'apprendre une autre langue par ses différents aspects.

C'est la plus utilisée donc il faut l'apprendre parce que la langue française reste toujours la langue de cultures, elle est riche dans tout les côtés et sa richesse ne terminera jamais c'est pour cela elle est importante et utile. Elle nous permet de développer nos compétences communicatives qui nous servent dans la vie quotidienne vu que le français occupe une place importante dans la société algérienne, notre communauté est encore colonisée par la langue.

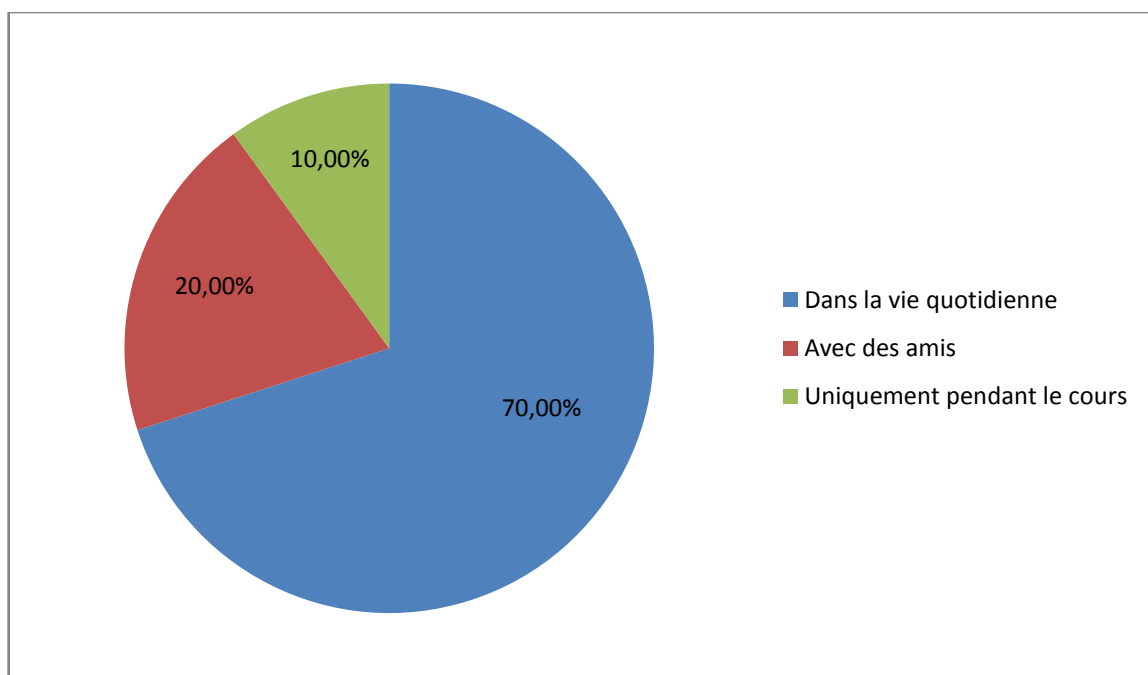
Si Oui pourquoi ?

-Un des étudiants a déclaré : « C'est bien d'être multilingue, d'apprendre une langue vivante ainsi sa culture et son histoire ». Quand on connaît les aspects d'une langue, il est plus facile de connaître les cultures des pays associés à elle.

-La France est parmi les pays les plus développés donc le français est utile à l'université pour qu'on puisse terminer nos études ultérieurement ailleurs. Toutes enseignement de langue est le bienvenu.

En revanche, 15% des étudiants d'anglais trouvent que l'enseignement de la langue française est inutile à l'université car sa portée est limitée et que leur spécialité ne demande pas français, elle est facultative pour eux donc ils n'ont pas encore des capacités.

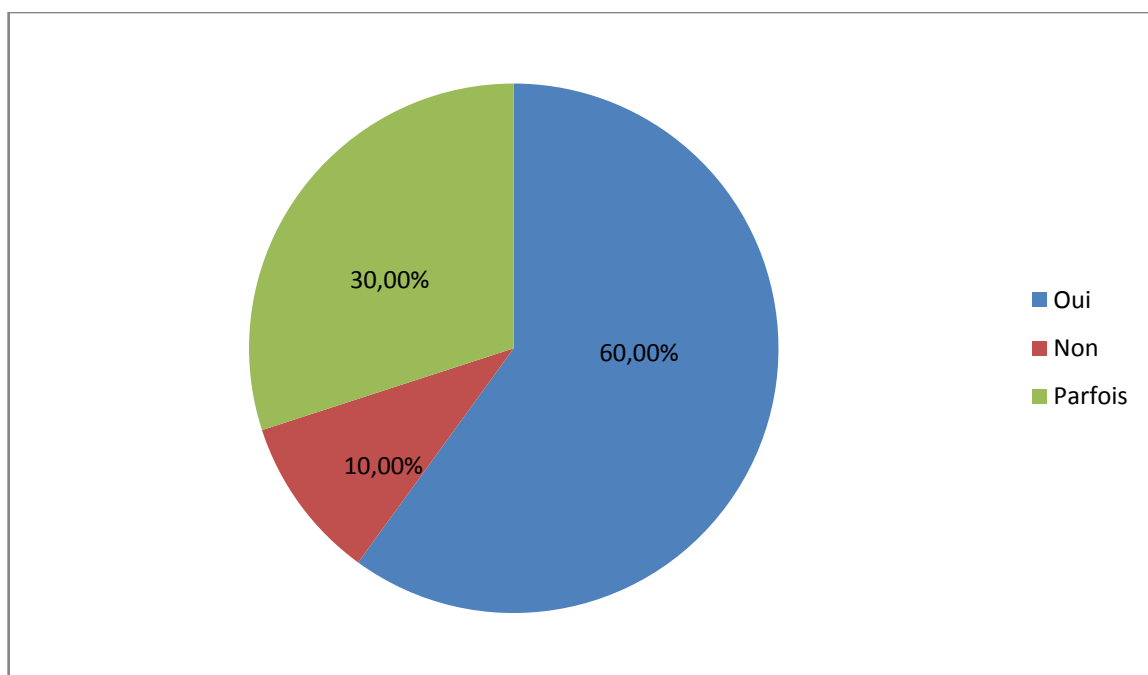
Question n°4 : dans quelle situation utilisez-vous le français ?



Graphique 4 : Les situations d'utilisation le français

D'après qui procède, on remarque que la majorité des étudiants utilisent le français dans la vie quotidienne en équivalant à 70% peut-être dans des situations familières ou ils regardent des séries, des films en français. Tandis que, 20% des étudiants utilisent le française avec leurs amis seulement peut-être quand ils communiquent d'entre eux sur les réseaux sociaux ou en dehors de la classe. Il existe une catégorie des étudiants qui utilisent la langue française uniquement pendant le cours en équivalent à 10% peut-être qu'ils n'aiment pas cette langue ou ils sont faibles.

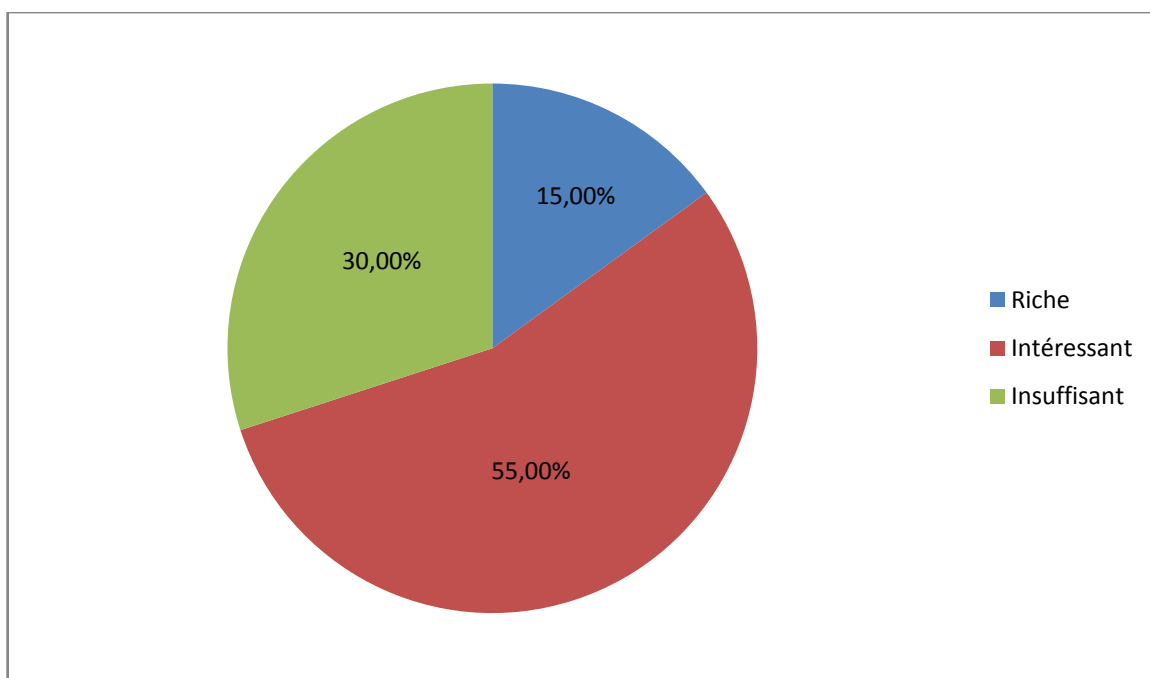
Question n°5 : Assistez-vous aux TD de français programmé pour vous ?



Graphique 5 : La fréquence en% de nombre des étudiants qui assistent en cours de français.

D'après ce qui précède, on constate que la majorité des étudiants en équivalant à 60% assistent au TD de français parce qu'ils l'aiment et ils veulent apprendre une nouvelle langue étrangère mais 30% des étudiants assistent parfois au TD car il est juste un cours facultatif pour eux ils n'ont pas besoin d'assister, 10% d'entre eux n'assistent jamais au TD de français car ils n'aiment pas la langue et elle est difficile de l'apprendre.

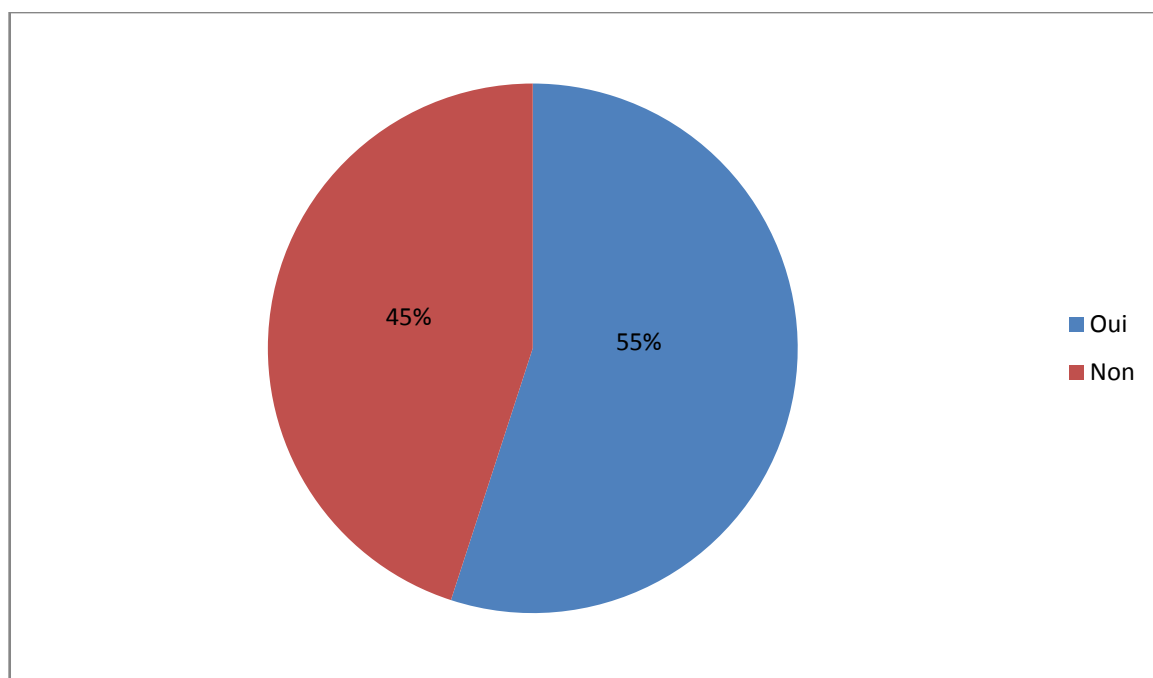
Question n°6 : Comment trouvez-vous le contenu du module français?



Graphique 6 : Le contenu du module français.

D'après ce graphe, on remarque que 55% des étudiants trouvent que le contenu de module français est intéressant parce qu'ils aiment apprendre une nouvelle langue ou ils l'utilisent dans leurs vie quotidienne. Tandis que en revanche à 30% des étudiants trouvent que le contenu du module de français est insuffisant peut-être qu'il est difficile pour eux ou parfois l'enseignant ne fait pas comprendre ses étudiants, alors que, 15% des étudiants trouvent qu'il est riche.

Question n°7 : Avez-vous des lacunes dans cette langue ?



Graphique 7 : Des lacunes en français

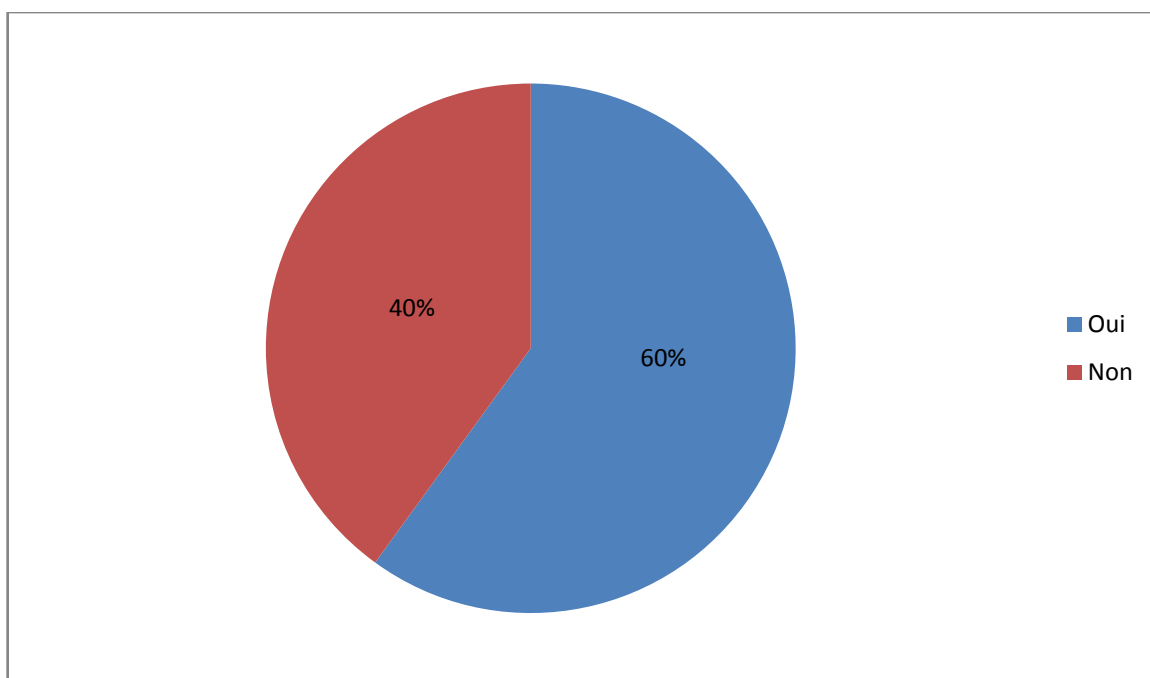
Question n°8 : vos lacune en langue française se situent au niveau de :

	Des lacunes au niveau de l'oral	Des lacunes au niveau de l'écrit
La fréquence en %	71,4%	28,6%

Tableau 3 : La fréquence en % des lacunes en orale et écrits chez les étudiants.

D'après ce qui procède, on constate que 55% des étudiants d'Anglais ont des lacunes dans la langue française peut-être parfois ils ne comprennent pas une expression en anglais mais ils essayent de la traduire en français parce qu'ils ont des lacunes au niveau de la grammaire et d'orthographe. En équivalent à 71,4% des étudiants ont des lacunes au niveau de l'oral parce qu'ils utilisent la langue française avec leurs amis, avec leur famille ou ils regardent des films en français vu le français est le plus utilisé dans notre communauté mais en équivalant à 28,6% d'entre eux ont des lacunes au niveau de l'écrit peut-être qu'ils connaissent quelques mot en français ou ils utilisent le dictionnaire (anglais-français/ français anglais). Tandis que 45% des étudiants ont pas des lacunes dans la langue française car ils ne l'aiment pas.

Question n°9 : Est ce le français est utilisé en cours d'anglais?



Graphique 8 : L'utilisation du français en cours d'anglais.

D'après ce graphe, on remarque que l'utilisation du français en cours d'Anglais (en équivalant à 60%) parce que parfois ils traduisent des mots de l'anglais au français pour transmettre le sens correct du contenu.

Si oui Pourquoi ?

-Notre prof parle seulement en français.

-Pour que les autres peuvent capter exactement ce qu'on veut dire en Anglais.

-Nous l'utilisons surtout en littérature, certains mots tirés du français, ceci part du même principe que les anglicismes.

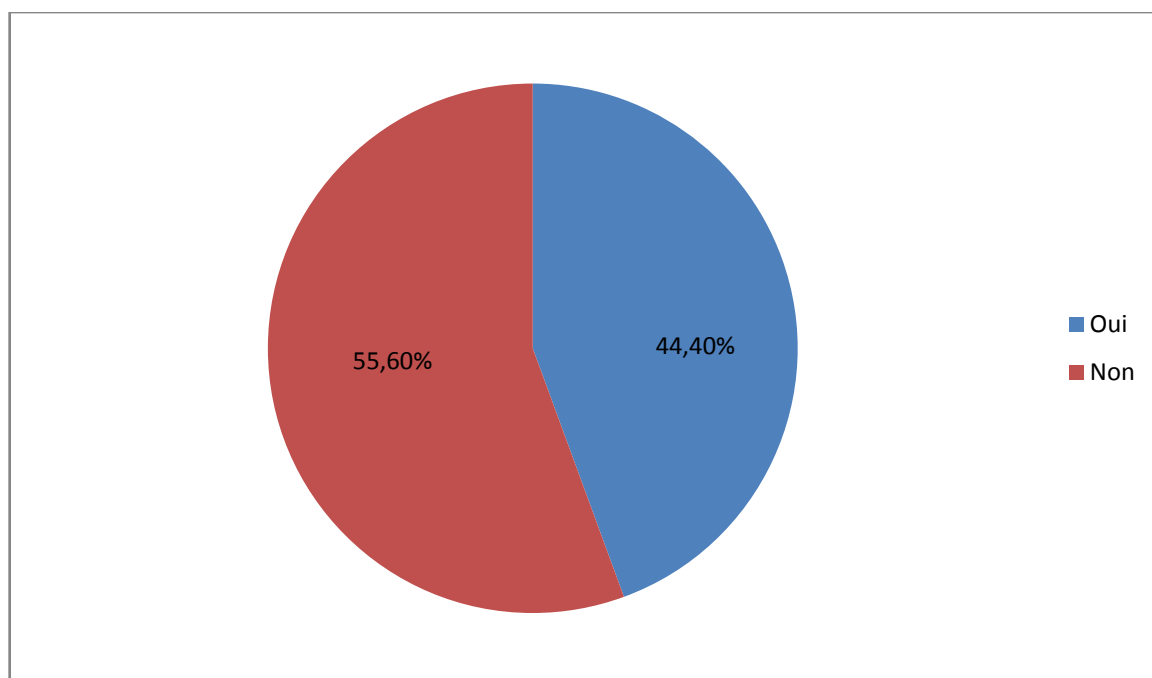
-Pour justement casser la routine d'utiliser la même langue.

- Parce qu'il y a une complicité entre les deux langues (le français et l'anglais)
- Faire appel au français pour pouvoir expliquer.
- Pour maintenir la langue.
- Parce que dans notre vie quotidienne, on communique toujours en cette langue.
- Pour mieux comprendre les exemples.

Si non pourquoi ?

- On ne peut pas parler en français couramment.
- Nous n'avons pas besoin de la langue française pour comprendre
- Parce que l'enseignant parle seulement en anglais.
- Chaque langue a sa propre place.

Question n° 10 : Est ce l'anglais est utilisé en cours de français?



Graphique 9 : L'utilisation d'anglais en cours du français

D'après ce qui précède, on constate que l'Anglais est moins utilisé en cours de français parce que c'est rare qu'on fait recours à cette langue et il est considéré comme une troisième langue.

Si Oui Pourquoi ?

-Vocabulaire surtout, des anglicismes, des mots qui ont été empruntés à l'anglais.

-Il existe une harmonie entre les deux langues (français et l'anglais).

-Pour faire passer le cours, on donne des synonymes aux différents mots.

-Parce que l'enseignant parle uniquement en français.

-Etant multilingue, on ne peut pas s'empêcher d'utiliser plusieurs langues dans notre communication.

Si Non pourquoi ?

-On ne parle pas le français couramment.

-On n'a pas besoin de français dans notre spécialité, l'anglais nous suffit pour expliquer les notions compliquées.

-Parce que le français est étudié depuis le primaire et que la langue anglaise rencontre plutôt des difficultés en traduisant quelque chose.

-On ne l'utilise jamais pendant le cours de français parce que c'est un cours.

IV.8 Conclusion :

D'après l'analyse des données de questionnaire, il s'est avéré que le français est plus utilisé que l'anglais dans notre communauté algérienne que se soit à la maison, ou avec les amis ou encore dans la rue. L'anglais est constituée comme une langue essentielle dans leur département vu qu'ils ont choisis la spécialité donc il est obligé d'étudier en Anglais, et le français parce qu'il est apprécié et jugée comme une langue de savoir, du développement et aussi comme une langue du prestige. De ce fait, nos enquêtés n'ont pas besoin de français dans le département d'anglais c'est pour cela ils négligent la langue.

Conclusion générale

V Conclusion générale

Au terme de cette étude sociolinguistique, nous avons abouti aux conclusions suivantes :

Le paysage linguistique de l'Algérie est caractérisé par la présence de plusieurs langues, et que chacune de ces langues remplit une fonction sociale différente.

L'analyse que nous avons effectuée démontre que chez les enquêtés le français est largement utilisé dans la vie de tous les jours en attribuant une représentation positive, du fait qu'elle est leur langue de communauté. De là, nous pouvons dire que le français possède une place très importante malgré la présence d'autres langues, le français semble être héritage utile plutôt qu'un passé amer il est présent dans la société algérienne vu son usage et utilité, mais les étudiants d'anglais négligent le français parce qu'il n'est pas important dans leur département à partir de ce constat, nous confirmons notre hypothèse de départ sur le fait que le français permettrait un meilleur apprentissage de l'anglais, les représentations qu'ont les étudiants du français seraient à l'origine de leurs comportements vis-à-vis de la langue.

Nos enquêtés n'ont pas forcément adoptés des attitudes et des représentations favorables vis-à-vis de la langue française ; pour eux elle est seulement une langue étrangère et enseignée dans l'université plus précisément dans leur département ainsi que la langue de communauté et ils ne voient pas en elle une langue nécessaire qui leur servira à grande chose.

Bibliographie

Ouvrages

CALVET L-J La guerre des langues et les politiques linguistiques, Paris : Hachette, coll. Plurielle, 1994.

CHAKER S., Manuel de linguistique berbère 1, éd. Bouchéne, ALGER, 1991.

TALEB IBRAHIMI KH., Les algériens et leur(s) langue(s). Dar el hikma, Alger 1997.

FEDRIC LAMBERT, « images, langues étrangères », in le français dans le monde, Médias, faits des effets, juillet 1994, p34.

ROLLAND VIAU., la motivation en contexte scolaire, Bruxelles : De Boeck Université

Castellotti V et D Moore, Représentations sociales des langues et enseignements, Conseil de l'Europe, Strasbourg, 2002, P .10 .

Articles

BELLATRECH H., L'usage de langue français en Algérie, cas d'étude : le secteur bancaire. Synergie Algérie n°8, 2009, p 11.

BARBE, J-P., « La motivation de l'enseignant en langue étrangère », APPRENTISSAGE, ENSEIGNEMENT DES LANGUES ETRANGERES : MOTIVATIONS, BESOINS, CONTENUS, Nantes, CRINI (Centre de recherche sur les identités nationales et l'interculturalité), 1992.

TALEB IBRAHIMI KH. « De la créativité au quotidien, le comportement langagier des locuteurs algériens ». In De la didactique des langues à la didactique du plurilinguisme, Billiez J. (dir), Lidilem, Université de Grenoble 3, 1998, P.291-298.

-L'enquête mentionnée en page quatre (4) en note bas de page est justement sur ce phénomène d'acquisition de l'anglais LV2 par le truchement du français LV1, lequel phénomène persiste dans le secondaire.

-La dernière réforme du système éducatif a introduit des changements en faveur de ces langues pour aboutir à l'enseignement du français à partir de la deuxième année primaire tandis que l'anglais est enseigné dès la première année du moyen.

Thèses et mémoires

ABDELHAMID S., pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage de la prononciation du français langue étrangère chez les étudiants du département de français, université de Batna, thèse de doctorat, université de Batna, 2002.

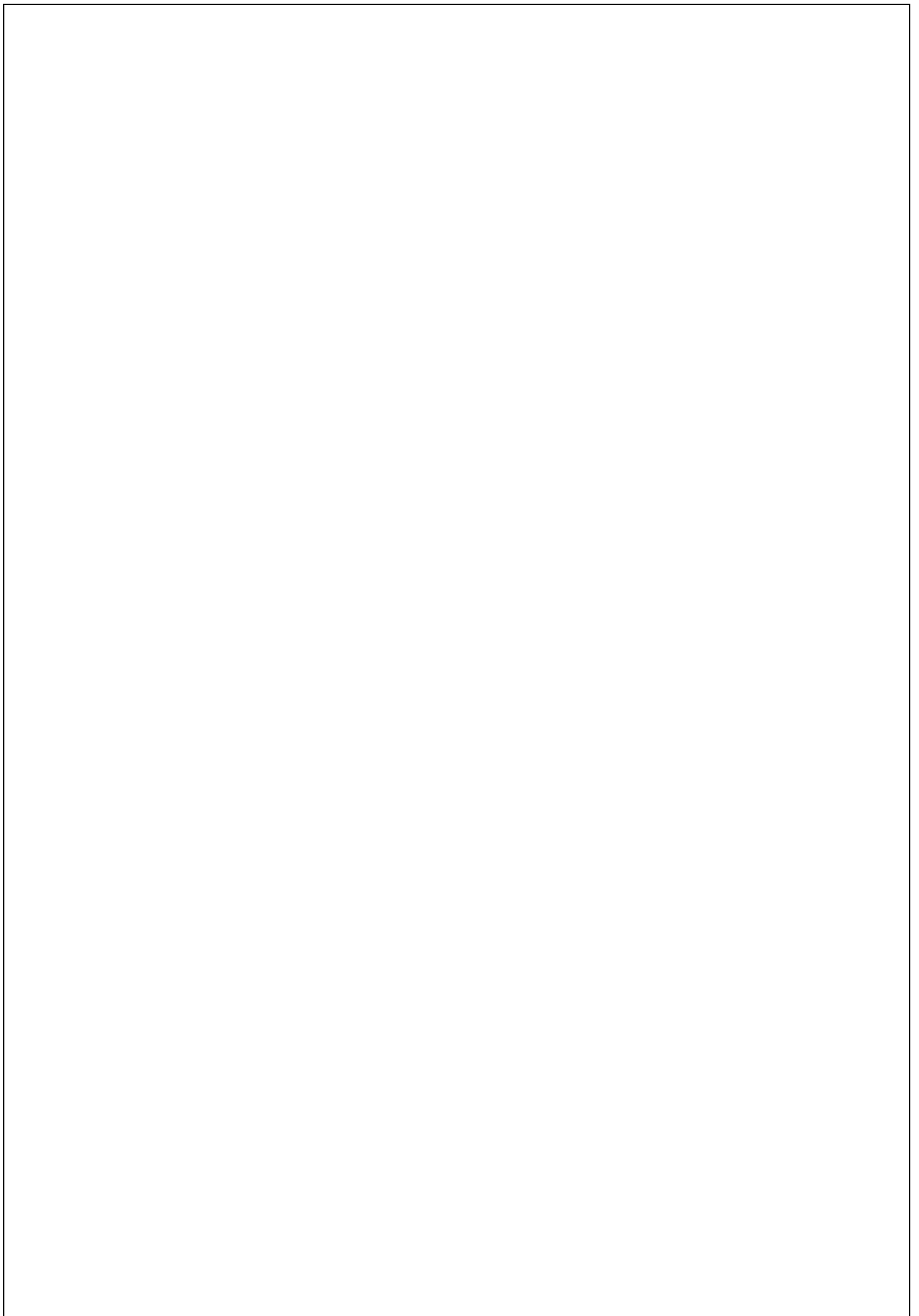
KAFI Bilel, les nouvelles technologies comme outils de motivation de l'enseignement/apprentissage, HAMMOUDI Mounir, université Mohammed Kheidar-Biskra- 2011/2012, p36

Dictionnaire

DUBOIS J. & al., Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris. Larousse, 1994.

Biblio web

<https://www.elwatan.com/edition/contributions/langlais-a-luniversite-aucune-necessite-identifiee-27-07-2019> « Dans le cas du maintien à court ou moyen terme du français comme langue d'enseignement dans les filières scientifiques et techniques du supérieur ».



Annexes

Liste des tableaux

Tableau1 : Le sexe des étudiants.

Tableau2 : La classe des étudiants.

Tableau3 : La fréquence en % des lacunes en orale et écrits chez les étudiants.

Liste des graphes

Graphique 1 : La considération de la langue française chez les étudiants anglophones.

Graphique 2 : Le niveau des étudiants en Français.

Graphique 3 : L'utilité de la langue française à l'université.

Graphique 4 : Les situations d'utilisation le français.

Graphique 5 : La fréquence en% de nombre des étudiants qui assistent en cours de français.

Graphique 6 : Le contenu du module français.

Graphique 7 : Des lacunes en français

Graphique 8 : L'utilisation du français en cours d'anglais.

Graphique 9 : L'utilisation d'anglais en cours du français

QUESTIONNAIRE

Dans le cadre visant l'obtention d'un diplôme de MASTER, nous nous intéressons à l'enseignement/apprentissage de la langue française dans le département d'Anglais à l'université. Nous vous invitons à bien vouloir répondre aux questions ci-dessous, nous vous informons que ce questionnaire est strictement anonyme et vos réponses serviront exclusivement à des analyses statistiques. Nous vous remercions pour votre collaboration.

Sexe :

Niveau.....

1-Aimez-vous le français comme étant :

Une langue étrangère Une matière enseignée

Les deux Ni l'un Ni l'autre

2-Comment jugez-vous votre niveau en français:

Excellent Bon

Moyen Faible

3-Trouvez-vous que l'enseignement du français à l'université est :

Utile Inutile

S'il est inutile pourquoi ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

5-Dans quelles situations utilisez-vous le français:

Dans la vie quotidienne Avec des amis

Uniquement pendant le cours

7-Assistez-vous aux cours (TD) de français programmé pour vous ?

Oui Non Parfois

8-Comment trouvez-vous le contenu du module de français:

Riche Intéressant Insuffisant

9-Avez-vous des lacunes dans cette langue :

Oui Non

Vos lacunes en langue française se situent au niveau de :

L'oral

l'écrit

Est ce le français est utilisé en cours d'anglais?

Oui

Non

Si oui, pourquoi ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Si non, pourquoi ?

.....
.....
.....
.....
.....

10-Est ce l'anglais est utilisé en cours de français?

Oui

Non

Merci pour votre collaboration